

Renvoi au comité d'instruction publique des détails d'une fête célébrée pour les victoires des armées dans la commune de la Montagne (Aveyron), lors de la séance du 15 messidor an II (3 juillet 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique des détails d'une fête célébrée pour les victoires des armées dans la commune de la Montagne (Aveyron), lors de la séance du 15 messidor an II (3 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 354;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25721_t1_0354_0000_7

Fichier pdf généré le 30/03/2022

estimé 12000 liv., affermé 500 liv., a été vendu 68,500 liv.; et que beaucoup de personnes vendent leurs biens pour acheter ceux des émigrés.

Insertion au bulletin, renvoyé au comité des domaines (1).

15

L'agent national près le district de Barjols annonce que dans ce district les ventes des biens d'émigrés se montent à 1,215,194 l., quoi- que les estimations ne fussent que de 499,636 liv.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines (2).

16

L'agent national du district de la Montagne, ci-devant S. Afrique (3), transmet à la Con- vention nationale les détails d'une fête célé- brée dans cette commune le 30 floréal, en réjouissance des victoires remportées par les héros républicains sur les esclaves espagnols et sur tous les autres ennemis de la République.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoyé au comité d'instruction publique (4).

17

La société populaire de Fleurance, départe- ment du Gers, exprime à la Convention nationale sa joie de la conservation des jours précieux de Robespierre et de Collot-d'Herbois, la félicite sur ses travaux, et l'invite à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

[Fleurance, s.d.] (6).

« Législateurs,

L'être supreme se montre evidamment la divi- nité tutélaire de la republique françoise, en vain Pit, et Cobourg soldent des assassins, et eguisent des poignards, la protection surnaturelle et à titre de bienfaisant à déjoué leurs complots, et nous a Conservé 2 têtes cheres et utiles a l'accomplissement de vos glorieux traveaux. Notre société se rejouit, et vous felicite du ren- versement de ses (sic) projets parricides, et ne fait des vœux que pour la prospérité de la Nation françoise et de ses representants.

Fasse cet Etre Supreme que nous reconnois- sions avec vous que l'hidre des conspirations soit abattue, que nos ennemis coalisés, soient

terrassés, afin que nous ne nous occupions désormais qu'a lui rendre des actions de graces pour notre liberté conquise.

Representans, continuez avec la même ardeur votre ouvrage, que votre courage ne se fasse point abattre par le volcan des conjurations qui vous entourent; nos biens, nos bras et nos vies, sont à vous pour les anéantir

Voilà, representans, notre offrande et nos désirs. S. et F. ».

BIGOURDAN (presid.), LARÉE (secret.).

18

L'agent national du district de Libreval-sur- Cher, ci-devant S.-Amand, témoigne son indi- gnation sur l'horrible attentat dirigé contre les représentants du peuple Robespierre et Col- lot-d'Herbois: « Les citoyens de ce district, » dit-il, dont l'esprit est excellent, en apprenant « les nouveaux dangers que vient de courir la « représentation nationale, ont fait le serment « hier, dans le sein de la société populaire, « de se rallier plus que jamais autour de la « Convention nationale et des membres de son « comité de Salut public, de leur faire un « rempart de leurs corps; en un mot, de mourir « en républicains plutôt que de se laisser assen- « vir sous le joug des rois, de l'aristocratie « sacerdotale et nobiliaire, et ils tiendront leur « serment. »

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Libreval-sur-Cher, s.d.; Au presid. de la Conv.] (2).

« Frère et ami,

J'ai fremi d'horreur et d'indignation en apprenant l'execrable assassinat qui a été tenté sur la personne de Collot d'Herbois, de ce représentant du peuple si cher a la patrie et si formidable aux conspirateurs. Le monstre qui s'est rendu coupable de cet horrible atten- tat, avait également projeté de trancher les jours de Robespierre, de ce pere du peuple, de ce fondateur de notre liberté, mais la pro- vidence qui veille sur le crime, qui veût que notre Republique échappe à tous les écueil qui l'environnent, en a autrement ordonné, et tous les traîtres periront sur l'échaffaud, le peuple de ce [Le haut de la lettre étant arraché, quelques lignes manquent au début de la 2^e page]... sein de la Société populaire de Libreval, de nous rallier plus que jamais autour de la Convention nationale et des membres du comité de Salut public, de faire un rempart de nos corps, et de mourir en un mot en républicain, plutôt que de nous laisser asservir sous le joug des rois et de l'aristocratie sacer- dotale et nobiliaire, et nous tiendrons nos serments. Salut montagnard. »

[signature illisible].

(1) P.V., XL, 361. Bⁱⁿ, 17 mess. (2^e suppl^l).

(2) P.V., XL, 361. Bⁱⁿ, 17 mess. (2^e suppl^l).

(3) Aveyron.

(4) P.V., XL, 362. Bⁱⁿ, 17 mess. (2 suppl^l); Dé- bats, n^o 655.

(5) P.V., XL, 362. Bⁱⁿ, 21 mess. (1^{er} suppl^l).

(6) C 309, pl. 1206, p. 37.

(1) P.V., XL, 362. Bⁱⁿ, 21 mess. (1^{er} suppl^l).

(2) C 308, pl. 1198, p. 18.